COMAGUER

http://comaguer.over-blog.com

Bulletin n° 387 – 8 Mars 2019

***

Culture, vous avez dit culture ?

En 2013 s'est ouvert à Marseille un musée national le MUCEM : Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée. Il succède au Musée National des arts et traditions populaires MNATP fermé par décision gouvernementale en 2005.

Le changement de titre implique un profond changement d'orientation : d'un musée d'ethnographie française on passe à un musée à vocation très large tant au point de vue de la culture que de la géographie.

La double référence européenne et méditerranéenne renvoie très clairement aux ambitions méditerranéennes de l'Union Européenne. Celles-ci se sont concrétisées par le lancement en 1995 du partenariat Euromed (ou processus de Barcelone) qui a fini par prendre la forme de l'UNION POUR LA MEDITERRANNEE, union intergouvernementale fondée le 13 juillet 2008. Cet activisme européen faisait suite à la disparition du bloc de l'Est en 1991 et avait laissé croire aux pays de l'UE que les Etats-Unis leur laisseraient plus de liberté de manœuvre dans leur arrière-cour méditerrannéene. Il n'en fut rien. Les militaires étasuniens puissamment installés en Italie en Grèce en Turquie et en Albanie ont toujours gardé la maitrise des opérations.

Le MUCEM est donc à Marseille, principale ville française sur la Méditerranée, un outil national de cette politique.

Installé en bordure de mer sur un vaste terre-plein libéré par le Port Autonome de Marseille il est constitué par l'association de deux bâtiments remarquables un neuf, création de l'architecte Rudy Riccioti un ancien le Fort Saint Jean rénové.

Le partenariat euro-méditerranéen depuis son lancement en 1995 est une longue route semée de très graves accidents. Dés l'origine il exclut la Yougoslavie comme si la rive nord de l'Adriatique était une terra incognita non méditerranéenne du partenariat. L'engagement vigoureux jusques et y compris par de actes de guerre (78 jours de bombardement de la Serbie en 1999) de l'UE et en particulier de l'Allemagne, de la France de l'Italie et du Royaume Uni dans les diverses phases de la destruction de la République fédérale de Yougoslavie ont démontré qu'au bord de la Méditerranée l'UE avait aussi des adversaires.

L'année 2011 en a été la confirmation éclatante. D'abord en Syrie. La république arabe syrienne est alors victime d'une agression concoctée de longue date par les Etats-Unis et Israël qui ne supportent pas l'existence d'un Etat qui dès 1947 à l'ONU a voté contre la création de l'Etat d'Israël. Très vite il se confirmera que l'opposition syrienne est soutenue, armée et financée de l'extérieur et que la lutte armée contre le gouvernement est conduite par des combattants

étrangers recrutés un peu partout dans le monde sous la bannière d'un islamisme instrumenté par les Etats-Unis depuis 1985 en Afghanistan.

Ensuite en Libye où le non respect par les occidentaux d'une résolution du Conseil de Sécurité conduit à une lourde attaque militaire de l'OTAN jusqu'au renversement du gouvernement et à l'assassinat organisé de Mouammar Kadhafi.

Ce qui démontre d'abord que tous les états riverains de la Méditerranée même si comme la Syrie ils ont fait partie à l'origine des états inclus dans EUROMED ne bénéficient pas des mêmes faveurs de l'Union Européenne, ensuite que les gouvernements de l'UE font mine d'avoir les mains propres quand des centaines de milliers de personnes fuient les pays que l'Europe a détruit (Yougoslavie, Libye) ou installé dans une guerre longue et meurtrière (Syrie).

A cet égard, le MUCEM en ouvrant ses cimaises et ses salles de conférence aux critiques des gouvernements des pays agressés a assez souvent joué le rôle de propagandiste de la politique guerrière de l'UE à leur égard.

Pas surprenant que le 3 Juin 2013 jour où François Hollande vient inaugurer le MUCEM accoste pour l'occasion face au musée un bâtiment de la Marine nationale qui par sa seule présence atteste que la Méditerranée n'est pas un lac de paix et que la France d'aujourd'hui s'est déclarée ennemie de certains états riverains après avoir colonisé plusieurs autres.

Le jour de l'inauguration

Sur le même espace que le MUCEM le Conseil régional, alors présidé par Michel Vauzelle, a fait construire la Villa Méditerranée, immeuble symbole des partenariats euro-méditerranéens

Ce bâtiment étonnant est l'œuvre de l'architecte italien BOERI. Il est présenté par son auteur comme *"Les pieds dans la terre, l'eau dans le ventre, la tête dans le ciel", Stefano Boeri dit avoir dessiné la Villa "en pensant aux désespérés qui tentent de franchir la Méditerranée pour y trouver une vie meilleure et disparaissent dans les flots".»* (Interview dans La Provence)

Mais son caractère anguleux, son avancée puissante et rigide au dessus d'un bassin représentant les étendues marines de la méditerranée n'en font guère le symbole d'une terre d'accueil. Ils lui donnent plutôt le caractère de tête de pont vers la rive Sud, d'une force de projection, concept néocolonial très en honneur au Ministère des Armées.

Pas surprenant qu'à l'occasion d'une récente journée du patrimoine le BPC (bâtiment de projection et de commandement) DIXMUDE vienne accoster face au MUCEM et à la VILLA MEDITERRANEE. Pointée rigide vers la rive sud de la mer la Villa Méditerranée n'est pas une main tendue vers l'autre elle est architecturalement parlant un bâtiment de projection et de commandement.

Villa méditerranée

BPC Dixmude à quai face au MUCEM (à gauche) et à la Villa Méditerranée (au centre)